

qui se trouve dans la constellation du *Cancer*, quelques degrés au sud-est du groupe d'étoiles appelé la *Ruche*, et que l'on voit vers minuit à environ  $45^{\circ}$  au-dessus de l'horizon.

*Saturne* et *Uranus* sont dans la constellation de la *Balance*, et *Neptune* est entre les cornes du Taureau.—*Condensed from Sc. American (Garett P. Scnis.)*

La vue de ces nombreux groupes d'étoiles fixes, dont plusieurs sont plus grosses que notre soleil, et forment chacune le centre d'un système planétaire soumis aux mêmes lois physiques de gravitation que le nôtre, mais qui échappent à nos observations par leur trop grand éloignement, n'est-elle pas propre à élever nos âmes vers Celui qui les a créés et dont les lois immuables président à toutes leurs évolutions? Oui, l'étude de l'astronomie est, de toutes les sciences, celle qui rapproche le plus la créature de son créateur, et il serait de la plus grande importance que les éducateurs de la jeunesse apprirent à leurs élèves, non pas l'astronomie proprement dite, mais l'*a—b—c*, des admirables phénomènes qui se produisent chaque nuit au-dessus de nos têtes.

Mais, dira-t-on, nos programmes scolaires sont trop chargés pour qu'on puisse prétendre s'élever aussi haut avec des élèves, qui laisseront l'école aussitôt qu'ils pourront aider leurs parents : remarquez que je ne prétends pas qu'on leur enseigne l'astronomie d'une manière suivie, ce qui serait une grande absurdité pédagogique, car de jeunes enfants ne sauraient comprendre les plus simples éléments de cette belle science, mais il est très facile, même avec des commençants, de leur apprendre à connaître les principaux groupes d'étoiles qui, tous les soirs, présentent le même aspect et occupent, à certaines heures de la soirée, la même place dans le firmament. On peut le faire sous forme de leçons de choses et sans fatiguer aucunement leur intelligence; au contraire, si ces

leçons étaient bien faites, ce serait pour eux une grande source d'amusements qui les intéresseraient beaucoup.

Je parle ici avec connaissance de cause, car pendant plusieurs années, l'orsque j'étais professeur à l'école normale Laval, j'ai appris à des enfants de dix à quinze ans à connaître la géographie du beau ciel d'hiver. Voici comment vous devez procéder pour obtenir de bons résultats ;

Dites à vos élèves que, pendant toutes les heures de la nuit, de nombreux groupes d'étoiles invisibles pendant le jour s'élèvent et apparaissent au-dessus de l'horizon. Dites-leur aussi que, s'ils sortent pendant une belle soirée, et qu'ils se tournent la figure vers le nord, ils verront la *Grande-Ourse* et la *Petite-Ourse*, dont vous tracerez les figures au tableau noir. Vous disposerez le tableau *est* et *ouest*, de manière que, lorsqu'ils regarderont ces deux groupes d'étoiles, ils se présentent à leur vue tels qu'ils les verront dans le firmament.

Vous leur ferez remarquer que chacun de ces deux groupes contient sept étoiles et que la dernière de la queue de la *Petite-Ourse*, qui est plus brillante que les autres, s'alligne presque avec les deux dernières de la *Grande-Ourse*, ou les pieds de la chaise, et qui se trouvent à leur droite, est l'*Etoile polaire* qui ne change jamais de place dans le firmament.

Dans une ou deux soirées, vos petits élèves auront appris à reconnaître le *Grande-Ourse* et la *Petite-Ourse* dans le ciel, ainsi que l'*Etoile polaire*.

Vous pourrez ainsi, toujours en dessinant au préalable chaque constellation sur le tableau noir, leur apprendre, à connaître l'un après l'autre, chaque groupe des plus belles étoiles qui ornent notre intéressant ciel d'hiver.

J.-B. CLOUTIER.